

d'époque (Concert Spirituel (dir. H. Niquet), de l'Ensemble Amarillis, du Concert Brisé, d'Orfeo 55 (dir. N. Stutzmann), de l'ensemble « la fontaine » (Zürich)... et pratique, en amateur éclairé, le chant et le cornet à bouquin.

**Michel Gaechter**, né à Mulhouse, a étudié au CNSM de Paris où il approfondit, grâce à Germaine Mounier, sa compréhension de l'œuvre de Chopin. Intéressé par l'école russe de piano, il se perfectionne auprès de Vitaly Margulis à la Musikhochschule de Fribourg (Allemagne). En 1984 il est lauréat du Concours International Liszt/Mario Zanfi de Parme. Puis il élargit son répertoire à quelques-uns des compositeurs majeurs de notre époque : Boulez, Stockhausen, Barraqué, Berio, Nunes, Lachenmann. La seconde école de Vienne (Schönberg, Webern, Berg) constitue pour lui un centre d'intérêt essentiel. Par ailleurs, le renouveau de l'interprétation de la musique ancienne et la pratique sur instruments historiques le marquent profondément et influencent de façon décisive sa lecture de l'ensemble du répertoire.

Depuis 1979, Michel Gaechter enseigne le piano et la musique de chambre au Conservatoire de Strasbourg.

*Prochains concerts (Entrée gratuite - plateau) :*

### ***Un organiste exceptionnel***

Dimanche 16 juin à 16h30. VINCENT DUBOIS, nouveau directeur du Conservatoire de Strasbourg compte parmi les organistes les plus éblouissants de la jeune génération. Quelles surprises réservera-t-il au public sur un orgue de style baroque allemand ? Réponse le 16 juin, à Saessolsheim.

### ***Les concerts du stage d'orgue***

☼ Jeudi 25 juillet, 19h à HAEGEN, concert d'orgue par Claude Roser

☼ Vendredi 26 juillet, 19h, à SAESSOLSHEIM concert d'orgue par Jan Willem Jansen et Freddy Eichelberger

☼ Samedi 27 juillet à 19h, concert par Christian Klipfel, orgue Silbermann chapelle de Ste-Madeleine, Strasbourg

☼ Dimanche 28 juillet, 16h, à SAESSOLSHEIM 2 orgues, clavecin, clavicorde par les 5 professeurs du stage.

☼ Lundi 29 juillet à 19h : concert d'orgue à KINTZHEIM par Benjamin Righetti

☼ Mardi 30 juillet, à 19h, à GRIESHEIM-SUR-SOUFFEL concert d'orgue par Francis Jacob

notre site internet : <http://www.asamos.org>

Saessolsheim, 12 mai 2013

# *Une soirée mozartienne*

**Marie-Madeleine Koebelé, soprano**  
**Fanny Paccoud, violon et alto**  
**Michel Gaechter, pianoforte viennois**  
*(copie d'un Walter de 1795)*

# Programme, textes et traductions

**Sonate en si bémol majeur** K. 454, pour piano et violon (1784)  
*Largo / Allegro - Andante - Allegretto*

## Quatre Lieder (1787)

**Abendempfindung**, an Laura, K. 523 (Texte : Joachim Heinrich Campe)

Emotion d'un soir, pour Laura

Abend ist's, die Sonne ist verschwunden und der Mond strahlt Silberglanz ; So entfliehn des Lebens schönste Stunden, fliehn vorüber wie im Tanz. Bald entflieht des Lebens bunte Szene, und der Vorhang rollt herab. Aus ist unser Spiel, Des Freundes Träne fliesset schon auf unser Grab. Bald vielleicht mir weht, wie Westwind leise, eine stille Ahnung zu Schliess ich dieses Lebens Pilgerreise, fliege in das Land der Ruh. Werd't ihr dann an meinem Grabe weinen, trauernd meine Asche sehn, Dann, o Freunde, will ich euch erscheinen und will Himmel auf euch wehn. Schenk auch du ein Tränchen mir und plücke mir ein Veilchen auf mein Grab, und mit deinem seelenvollen Blicke sieh dann sanft auf mich herab. Weih mir eine Trähne, und ach! Schäme dich nur nicht, sie mir zu weih'n, O sie wird in meinem Diademe dann die schönste Perle sein.	<i>C'est le soir, le soleil s'est couché et la lune monte dans sa lueur argentée; Ainsi disparaissent les belles heures de la vie, s'envolant comme dans une danse. Bientôt, la scène multicolore de la vie s'envole, et le rideau tombe La pièce est terminée, Les larmes des amis coulent déjà sur notre tombe. Bientôt, peut-être, doucement, comme un vent d'Ouest, un calme pressentiment m'atteindra : quand j'arriverai au bout de cette vie de pèlerin, je m'envolerai vers le pays de la paix. Si alors vous pleurez sur ma tombe, si vous voyez, endeuillés, mes cendres Alors, amis, je vous apparaîtrai et vous ferai envahir par les cieux. Toi aussi, offre-moi une larme et pose une violette sur ma tombe, Et des yeux de ton âme pose doucement ton regard ici-bas vers moi. Accorde-moi une larme et ah ! n'ai pas honte de me la donner Car elle sera la plus belle perle de mon diadème.</i>
---	--

**An Chloe** (Texte de Johann Georg Jacobi) K. 524, A Chloe

Wenn die Lieb auf deinen blauen, hellen, offenen Augen sieht, Und vor Lust, hinein zu schauen, 1 mir's im Herzen klopft und glüht,	<i>Quand l'amour jaillit de tes yeux bleus, clairs et grands ouverts Et que l'envie d'y plonger mon regard, fait battre et brûler mon cœur</i>
---	--

assai peggior. Fosti il moi primo amore,  
e l'ultimo sarai. *Tu fus mon premier amour  
et le dernier tu seras.*

Venga la morte, intrepida l'attendo,  
ma, ch'io possa struggermi ad altra face,  
ad altr'oggetto donar gl'affetti miei ?  
Come tentarlo, ah, di dolor morrei. *Que vienne la mort, intrépide je l'attends,  
mais, que je puisse me consumer à donner  
mon affection à une autre ? Comment  
l'envisager, ah, j'en mourrais de douleur.*

## Rondo : Idamante

Non temer, amato bene, per te sempre il cor sarà. Più non reggo a tante pene, l'alma mia mancando va. Tu sospiri ? Oh, duol funesto ! Pensa almen, che istante è questo ! Non mi posso, oh Dio, spiegar, no. Stelle barbare, stelle spietate, perchè mai tanto rigor ! Alme belle che vedete le mie pene in tal momento, dite voi s' egual tormento puo soffrir un fido cor.	<i>Ne crains rien, mon amour, mon cœur t'appartiendra toujours. Je ne résiste plus à tant de peines, mon âme cède. Tu soupères ? Oh, funeste douleur ! Songe à ce qu'est cet instant-là ! O Dieu, je n'y comprends rien. Cieux barbares, cieux impitoyables, pourquoi tant de rigueur ! Ames charitables qui voyez en ce moment mes peines, dites-moi si un cœur fidèle peut supporter un tel tourment.</i>
---	---

## Les interprètes

**Marie-Madeleine Koebelé** a étudié la flûte à bec, la flûte traversière, le chant et la musique ancienne à Strasbourg Rome. Elle a beaucoup travaillé sur les rapport entre musique et théâtre.

Elle aborde des répertoires variés, de la Renaissance à aujourd'hui, avec des musiciens et ensembles tels que Un Doulx Regard ; Le Parlement de Musique, Arcadia, la Messinoise, Accroche Note.

Passionnée par la transmission de son art, elle enseigne depuis de nombreuses années le chant au conservatoire de Strasbourg.

**Fanny Paccoud**, violon et alto

Formée au Conservatoire de Strasbourg, Fanny Paccoud explore des formations et des styles éclectiques : en duo, avec Michel Gaechter depuis 1999 (de Mozart à Schoenberg), mais également avec le compositeur Georges Aperghis, qui réinvente le théâtre musical ; en quatuor, avec le Quatuor Istrati ; en trio avec la violoniste Alice Piérot et la violoncelliste Elena Andreyev (Trio Anpapié). Elle est membre de différents ensembles explorant la musique ancienne sur instruments 6

## Rondo, larghetto

Non più di fiori vague catene  
discenda Imene ad intrecciar.  
Stretta fra barbare aspre ritorte,  
veggo la morte ver me avanzar.  
Infelice ! Qual'orrore !  
Ah, di me che si dirà ?  
Chi vedesse il moi dolore  
pur avria di me pietà.

*Les belles chaînes fleuries  
de l'hymène ne vont plus se tresser.  
Prisonnière d'avanies barbares et terribles,  
je vois la mort s'avancer vers moi.  
Malheureuse ! Quelle horreur !  
Ah, que dira-t-on de moi ?  
Celui qui verrait ma douleur, prendrait  
pitié de moi.*

## Entracte

### Sonate en mi bémol majeur K. 481, pour pianoforte et violon (1785)

*Molto Allegro - Adagio - Allegretto*

### Fantaisie en ut mineur K. 475, pour pianoforte (1785)

### Récitatif (Illia et Idamante) et Aria d'Idamante,

extrait de l'opéra Idomeneo Acte II, scène I, avec violon principal

(version de Vienne, K. 490 - 1786)

Illia : *C'est fini. Tu as tout entendu et*  
Non più. Tutto ascoltai, tutto compresi ! *tout compris ! Les amours*  
D'Elettra e d'Idamante noti sono gli amori, *d'Elettra et d'Idamante sont*  
al caro impegno omai mancar non dei, va, *bien connus, au cher engagement tu ne*  
scordati di me, donati a lei. *dois pas manquer désormais, va, oublie-moi,*  
*donne-toi à elle.*

Idamante : *Que je t'oublie ? Pourquoi*  
Ch'io mi scordi di te ? *me conseilles-tu de me donner à elle ? Et*  
Che a lei mi doni puoi consigliarmi ? *vouloir que je vive ?*  
E puoi voler ch'io viva ?

Illia : *Ma vie, ne conjure pas contre ma constance.*  
Non congiurar, mia vita, *Ce coup atroce me*  
contro la mia constanza. *détruit complètement.*  
Il colpo atroce mi distrugge abbastanza.

Idamante : *Ah, non, ma vie serait pire que la mort.*  
5 Ah, no, sarebbe il viver mio di morte

Und ich halte dich  
und küsse deine Rosenwangenwarm,  
liebes Mädchen,  
Und ich schliesse zitternd dich  
in meinem Arm!  
Mädchen, Mädchen,  
und ich drücke dich  
an meinem Busen fest,  
Der im letzten Augenblicke sterbend  
nur dich von sich lässt;  
Den berauschten Blick  
umschattet eine duster Wolke mir,  
Und ich sitze dann ermattet,  
aber selig neben dir.

*et je te tiens dans mes bras  
et j'embrasse tes chaudes joues roses,  
chère jeune fille,  
et je t'entoure tout tremblant  
de mon bras!  
Jeune fille, jeune fille,  
Et je te presse  
sur ma poitrine solidement,  
Celui qui à l'heure dernière, mourant,  
n'a qu'une seule pensée qui est pour toi ;  
Et ton regard grisé m'ombrage  
d'un ténébreux nuage,  
et je suis assis,  
harassé mais heureux près de toi.*

### Das Lied der Trennung K. 519, (texte : Klamer Eberhard Karl Schmidt)

*Le chant de la séparation*

Die Engel Gottes weinen,  
Wo Liebende sich trennen!  
Wie werd'ich leben können,  
O Mädchen, ohne dich?  
Ein Fremdling allen Freuden,  
Leb' ich fortan dem Leiden!  
Und du? Vielleicht auf ewig  
Vergisst Luisa mich!

*Les anges divins pleurent  
là où des amants se séparent !  
Comment pourrais-je vivre,  
Jeune fille, sans toi ?  
En étranger à toute joie,  
Je vis désormais dans la souffrance  
Et toi ? Peut-être  
Louise m'oubliera-t-elle pour toujours !*

Im Wachen und im Traume  
Werd'ich Luisa nennen !  
Den Namen zu bekennen,  
Sei Gottesdienst für mich !  
Ihn nennen und ihn loben  
Werd'ich vor Gott noch droben !  
Und du? Vielleicht auf ewig  
Vergisst Luisa mich!

*Eveillé ou en rêve  
J'appellerai Louise !  
Qu'honorer son nom  
soit un devoir sacré  
pour moi ! L'appelant et le louant,  
j'irai vers Dieu encore plus haut !  
Et toi ? Peut-être  
Louise m'oubliera-t-elle pour toujours !*

Ich kann sie nicht vergessen !  
An allen, allen Enden  
Vervolgt von ihren Händen  
Ein Druck der Liebe mich;  
Ich zitt're, sie zu fassen,  
Und finde mich verlassen !  
Und du ? Vielleicht auf ewig  
Vergisst Luisa mich!

*Je ne peux pas l'oublier !  
À l'ultime fin,  
poursuivi par ses mains  
la flamme de l'amour me presse  
Tremblant, je souhaite la saisir,  
et je me retrouve délaissé !  
Et toi ? Peut-être  
Louise m'oubliera-t-elle pour toujours ! 2*

Ich kann sie nicht vergessen !  
Dies Herz, von ihr geschnitten,  
Scheint seufzend mich zu bitten:  
« O Freund gedenk an mich! »  
Ach! dein will ich gedenken,  
Bis sie ins Grab mich senken!  
Und du? Vielleicht auf ewig  
Vergisst Luisa mich!

*Je ne peux l'oublier !  
Ce cœur, coupé d'elle,  
paraît m'implorer en soupirant :  
« Oh! ami, pense à moi ! »  
Ah! je veux me souvenir d'elle,  
Jusqu'à ma tombe !  
Et toi ? Peut-être  
Louise m'oubliera-t-elle pour toujours !*

Vergessen raubt in Stunden,  
Was Liebe jahrlang spendet !  
Wie eine Hand sich wendet,  
So wenden Herzen sich!  
Wenn neue Huldigungen  
Mein Bild bei ihr verdrungen,  
O Gott! Vielleicht auf ewig  
Vergisst Luisa mich!

*Loubli vole en quelques heures  
ce que l'amour offre en plusieurs années!  
Comme une main se tourne,  
Ainsi se tournent les cœurs !  
Quand de nouveaux serments  
éloignent d'elle mon image,  
Oh Dieu ! Peut-être m'oubliera-t-elle  
Pour toujours ma Louise !*

Ach denk' an unser Scheiden !  
Dies trähnenlosen Schweigen,  
Dies Aufund Niedersteigen  
Des Herzens drücke dich  
Wie schweres Geist erscheinen,  
Wirst du wen anders meinen,  
Wirst du mich einst vergessen,  
Vergessen Gott und dich?

*Ah ! pense à notre séparation !  
Que ce silence sans larmes,  
cet abaissement du cœur  
te touchent commel'apparition terrible  
d'un fantôme,  
tu croiras qu'il s'agit d'un autre  
Tu m'oublierais un moment  
Oublier Dieu, et toi-même !*

Ach denk' an unser Scheiden!  
Dies Denkmal, unter Küssen  
Auf meine Mund gebissen,  
Das richte mich und dich!  
Dies Denkmal auf dem Munde,  
Komm ich zur Geisterstunde,  
Mich warnend anzuzeigen  
Vergisst Luisa mich!  
Vergisst sie mich.

*Ah ! pense à notre séparation !  
Que ces souvenirs,  
des baisers gravés sur ma bouche,  
nous dirigent, toi et moi !  
Ces souvenirs sur nos lèvres,  
Me viennent dans ces heures bénies,  
T'avertissant de ma présence  
Moubliera-t-elle  
Ma Louise ?*

## Als Luise die Briefe ihres ungetreuen Liebhabers verbrannte K. 520, (Gabriele von Baumberg)

*Quand Louise brûlait les lettres de son infidèle amant*

Erzeugt von heisser Phantasie,  
in einer schwärmerischen Stunde  
zur Welt gebrachte,  
Geht zu grunde, ihr Kinder Melancolie!  
Ihr danket Flammen euer Sein,  
ich geb euch nun den Flammen wieder,  
Und all die schwärmerischen Lieder,  
den ach! Er sang nicht mir allein.  
Ihr brennet nun und bald,  
ist keine Spur von euch mehr hier.  
Doch ach! der Mann, der euch geschrieben,  
brennt lange noch vielleicht in mir.

*Issues d'une fantaisie brûlante  
apportées au monde  
dans un moment chimérique,  
Disparaissez ! vous, mélancolies d'enfant.  
Vous devez votre existence aux flammes, je  
vous rends maintenant aux flammes, ainsi  
que toutes les chansons chimériques, car,  
hélas ! Il ne les a pas chantées que pour moi.  
Vous brûlez maintenant, et bientôt nulle trace  
de vous ne restera ici.  
Mais hélas, l'homme qui vous a écrites  
brûle peut-être encore pour longtemps en moi.*

## Récitatif et Aria de Vitellia, extrait de l'opéra La Clemenza di Tito

K. 621, avec cor de basset (1791)

*(le solo du cor de basset est joué à l'alto, un des instruments favoris de Mozart)*

Vitellia, acte II scène XV - Recitativo accompagnato

Ecco il punto, oh Vitellia d'esaminar  
la tua costanza : avrai valor che basti  
a rimirar esangue il tuo Sesto fedel ?  
Sesto che t'ama più della vita sua ?  
Che per tua colpa divenne reo ?  
Che t'ubbidi crudele ?  
Che ingiusta t'adoro ?  
Che in faccia a morte si grande fede  
ti serba, e tu fra tanto non ignota  
a te stessa, andrai tranquilla  
al talamo di Augusto ?  
Ah, mi vedrei sempre Sesto d'intorno,  
e l'aure, e i sassi temerei che loquaci  
mi scoprissero a Tito.  
A piedi suoi vadasi il tutto a palesar.  
Si scemi il delitto di Sesto, se scusar  
non si puo, col fallo moi,  
d'impero e d'imenei, speranze, addio.

*Voici venu le moment, ô Vitellia, de prouver  
ta constance : te suffira-t-il de regarder ton  
fidèle Sesto exangue ?  
Sesto qui t'aime plus que sa propre vie ?  
Qui par ta faute est devenu coupable ?  
Qui t'a obéie, cruelle ?  
Qui t'adore toi, injuste ?  
Qui devant la mort te servit si fidèlement,  
et toi pendant ce temps, le sachant,  
tu irais tranquille  
au mariage d'Auguste ?  
Ah, la vision de Sesto me hanterait sans cesse,  
et du vent et des pierres je craindrais que  
locaces ils fissent découvrir mon forfait à Tito.  
A ses pieds je vais tout avouer.  
Si le délit de Sesto diminue, que s'excuser  
par ma faute soit impossible, à l'espérance  
de l'empire et de l'hyménée, adieu.*